L'ECRITURE EGALITAIRE POUR QUOI FAIRE ?

Argument esthétique : « C'est moche et ça défigure les mots »

Réponse : On trouve souvent laid ce qui est nouveau ; c'est une question d'habitude et l'oreille et l'œil s'accoutument finalement très vite. Le mot « autrice » par exemple est entré dans le langage courant en quelques années. Quant au point médian, il n'est pas plus « moche » que le point de M. Durand, qui ne dérange personne, ou que les parenthèses utilisées pour proposer une alternance entre le singulier et pluriel : « Cochez le(s) critère(s) souhaité(s) ».

Argument pratique : « Le Français est déjà suffisamment compliqué ! »

Réponse : La féminisation des métiers n'a rien de complexe, la double flexion rallonge, effectivement, les textes mais on peut lui préférer des formes épicènes englobantes et dire « Peuple français… » au lieu, comme De Gaulle, de « Françaises, Français… ». C'est surtout un réflexe à acquérir progressivement, sans se mettre de pression. Et si vraiment, vraiment on veut simplifier la langue française alors commençons par simplifier certaines règles orthographiques et grammaticales incompréhensibles.

Argument pédagogique : « Ca complique la lecture et la rend inaccessible aux DYS, aux mal voyants… »

Réponse : La remarque concerne essentiellement le point médian, procédé parmi d'autres qui peuvent, eux, être utilisés sans difficulté. Le débat de toute façon n'est pas tranché par les personnes dys elles-mêmes qui estiment aussi qu'une simplification réelle de l'orthographe serait en route si vraiment on s'intéressait à leurs difficultés ! De plus les travaux en cours semblent montrer que l'œil s'habitue rapidement à ces nouvelles graphies, et qu'il faudrait surtout développer des logiciels adaptés pour les intégrer.

Argument historique : « C'est un péril mortel pour la langue »

Réponse : Au XVIème siècle on parle d'« autrice », au XVIIème Racine utilise régulièrement l'accord de proximité, avant Napoléon le mot « Aigle » est féminin.. C'est l'Académie qui a déféminisé la langue à partir du XVIIème siècle, faisant disparaitre le féminin de plusieurs professions, modifiant le genre de certains mots introduisant la règle de supériorité du masculin dans les accords. Paradoxalement la langue égalitaire respecterait donc davantage la langue française. Mais surtout une langue évolue, invente des mots, s'adapte au monde. Vouloir la figer est impossible et constituerait pour le coup un danger mortel !

Argument linguistique : « En Français le masculin est neutre et englobe tout le monde »

Réponse : En Français les mots sont ou féminins ou masculins, ils ne sont pas perçus comme neutres, ce genre n'existant plus environ depuis le XIIème siècle. Si le masculin l'a emporté dans les règles d'accord à partir du XVIIème, ce n'est pas parce qu'il a valeur de neutre universel dégenré, mais parce que selon les grammairiens de l'époque, le genre masculin, en raison de la « supériorité du mâle sur la femelle » est « plus noble (et) prévaut seul contre deux ou plusieurs féminins ».

Argument scientifique : « C'est purement idéologique, ça ne repose sur rien et ça ne sert à rien. »

Réponse : Les études scientifiques, en particulier psycholinguistiques, montrent toutes que quand on lit un texte au masculin, notre cerveau n'active pas un neutre, mais déduit une image mentale masculine. En termes d'orientation, par exemple, les filles se projettent plus difficilement dans un métier uniquement genré au masculin, surtout s'il est traditionnellement exercé par les hommes. Mettre une profession aussi au féminin ouvre une porte mentale vers un futur possible, même aux garçons qui se sentent alors moins soumis à certaines normes sociales masculines.

BILAN

Des inégalités sont bien véhiculées par notre langue qui a un biais masculin préjudiciable aux femmes.

Une représentation plus inclusive par une langue plus égalitaire est un outil certes insuffisant mais précieux pour lutter contre l'invisibilisation des femmes et donc pour l'égalité entre tous et toutes.

L'adopter est à la portée de tout le monde : il suffit de picorer, dans les nombreux procédés qui existent, ceux que l'on préfère, sans se mettre de pression, et peu à peu on ne peut plus s'en passer…

CC BY SA